



S E R M O N

D E V Z I È M E

S V R L E

C A T E C H I S M E .

S E C T I O N I V .

Section
IV.

M. Pourquoi adjoûtes tu qu'il est, Créateur du Ciel & de la terre ?

E. Parce qu'il s'est manifesté à nous par ses œuvres, il faut qu'en icelles nous le cherchions. Car nôtre entendement n'est pas capable de comprendre son essence : mais le monde nous est comme un miroir auquel nous le pouvons contempler, selon qu'il nous est expedient de le connoître.

M. Par le ciel & la terre n'entens-tu pas le résidu des créatures ?

E. Si fai : mais elles sont comprises sous ces deux mots, à cause qu'elles sont toutes celestes & terriènes.

M. Et pourquoi appelles-tu Dieu seulement Créateur, veu qu'entretenir & conser-

ver

ver toujours les creatures en leur état, est Section
IV.
beaucoup plus que les avoir une fois créées.

E. Aussi par cela n'est-il pas seulement signifié qu'il ait pour un coup mis ses œuvres en nature, afin de les laisser puis après sans s'en soucier plus, mais faut entendre que comme le monde a été fait par lui au commencement, aussi que maintenant il l'entretient en son état: tellement que le ciel, la terre, & toutes créatures ne consistent en leur être sinon par sa vertu. D'avantage, puis qu'il tient ainsi toutes choses en sa main, il s'ensuit qu'il en a le gouvernement & maîtrise. Parquoi entant qu'il est Créateur du ciel & de la terre, c'est lui qui conduit par sa bonté, vertu & sagesse tout l'ordre de nature envoie la pluye & la sécheresse, les grêles, les tempêtes & le beau temps, fertilité, santé & maladie: en somme, il a toutes choses à commandement, pour s'en servir selon qu'il lui semble bon.

M. Touchant les diables & les méchans, lui sont-ils aussi bien sujets?

E. Combien qu'il ne les conduise pas par son Saint Esprit, toutesfois il leur tient la bride en telle sorte, qu'ils ne se pourroient bouger, sinon autant qu'il leur permet. Et même il les contraint d'exécuter sa volonté,

C 4 combien

Section combien que ce soit contre leur intention &
 II. propos.

M. De quoi te sert-il de sçavoir cela?

E. Beaucoup. Car ce seroit pauvre chose si les diables & les iniques avoient le pouvoir de rien faire malgré la volonté de Dieu. Et même, nous ne pourrions jamais avoir repos en nos consciences, d'autant que nous serions en leur danger : mais quand nous sçavons que Dieu leur tient la bride serrée, tellement qu'ils ne peuvent rien que par son congé, en cela nous avons occasion de nous reposer & réjouir, veu que Dieu promet d'être nôtre protecteur & de nous défendre.



O u s lisons dans l'Histoire, qu'un malheureux ayant été autrefois jetté par la tempête dans un pais désert, & qu'il croioit inhabitable, se consola dès qu'il apperçût sur le sable du rivage une figure de Mathématique ; car il conclur dela que le pais étoit habité par des hommes, puis que cette figure étoit l'ouvrage non seulement d'un homme, mais d'un Excellent homme. Quand je contemple
 le

le Ciel, & le Soleil, la Lune & les Etoi-
les que tu as agencées, je ne dis pas seu-
lement, qu'est-ce que de l'homme que
tu le daignes visiter, mais je dis encore,
qu'est-ce que de Dieu, de ce grand
Dieu, cét incomparable ouvrier qui a
bâti tout ce grand Univers, en poids;
en nombre, & en mesure; avec une
s'ymmétrie, une harmonie, une justesse,
& une proportion qui surpasse infini-
ment l'Architecture, la Musique, &
toute la Mathématique du monde? Des
hommes ni des Anges n'ont pas fait ce-
ci, ce tout que je vois, est nécessaire-
ment l'ouvrage & l'image d'une parfaite
& souveraine intelligence, d'un Dieu
tout puissant, tout bon & tout sage, c'est
ici son doigt & sa main.

En éffet, qui pourroit voir sans être
ravi, ce que nous voyons tous les jours
au Ciel & en la terre? mais parce que
nous y sommes accoutumés, nous en
sommes bien moins touchés que des
Eclipses & des tremblemens de terre,
quoi qu'ils n'aient rien de plus merveil-
leux, jettés les yeux seulement sur la
terre, toute massive & pesante qu'elle
est, qui croira qu'elle ait été faite au ha-
zard?

Section
IV.

zard ? Cette lourde masse suspendue au milieu de l'air , avec tant d'artifice , sans appui , sans colonne & sans pilotis ; ce retour agréable des saisons , qui la rend si belle au printems , si riche dans l'automne ; ces montagnes , qui comme des mammelles d'abondance distillent toute sorte de biens ; ces fleuves & ces rivières , qui comme autant de Veines , portent dans toutes les parties de ce vaste Corps , le rafraichissement & la nourriture , tant de richesses qu'elle cache dans ses entrailles , tant de plantes & d'animaux qu'elle porte , & qu'elle nourrit dans son large sein. Toutes ces choses parlent & disent d'une voix assés éclatante ; nous ne nous sômes point faites de nous même , nous sommes l'ouvrage du Créateur. Soit que vous les prenies a part , ou ensemble , vous y voyés toute la vertu de Dieu ; comme en chaque pièce d'un miroir cassé , vous voyés tous les traits du visage : N'y remarqués vous pas trois merveilles particulières , qui sont comme autant de démonstrations , qu'une sagesse infinie y a mis la main ? La première est la terre balancée dans l'air depuis un si long-temps , comme si elle

elle avoit des ailes , ou comme si elle étoit de fer , & le Ciel tout d'aimant , suivant ce qu'on raconte de la caisse , ou de la chaffe de Mahomet , fans pancher d'aucun des côtés. La seconde est , que les montagnes rendent la terre raboteuse par des inégalités , qui lui font commodes : Leur pesanteur devoit s'opposer à leur Eminence, & à leur élevation, & les porter suivant les Loix de la Nature à chercher dans leur centre leurs repos , ce qui auroit rendu la figure de la terre parfaitement ronde : C'est un trait de la sagesse & de l'industrie de ce grand ouvrier , qui leur a donné l'assiete qu'il a jugée la plus propre à son dessein, & qui a fait ceder leur inclination propre , au bien public de la nature. La troisième est , que la mer , ce furieux & superbe Element , arrose la terre sans l'inonder , bien que sa nature humide lui rende mal-aisé de se retenir dans ses bornes , & bien qu'étant plus pesant que la terre, il d'eût l'envelopper par toute raison , & l'ensevelir sous ses ondes; Néanmoins apres avoir élevé des montagnes d'Eau, & menacé les nuës , il laisse mourir peu a peu l'impetuositè de ses

Section
I V.

ses vagues, & se remêta dans son lit, sans offencer la terre; il n'y a point de digue, ni de chaussée qui puisse arrêter son cours, & dompter sa furie, mais il ne viole point le droit des limites, il respecte sur le rivage une certaine ligne de sable, qui lui sert de barrière: D'où vient cela, si ce n'est de celui, qui lui a défendu en le créant, de suffoquer les animaux, & de noyer les fruits de la terre, & qui lui a dit comme disoit Job, Jci s'arrêtera l'Elevation de tes ondes? Vous diriez que l'Océan voit & respecte l'Arc-en Ciel, & l'Alliance dont il est le Signe: qui porte qu'il se tiendra dans ses bornes, & qu'il ne retournera plus à couvrir la terre. Que dirai-je de ce ché-d'œuvre de la main de Dieu, de cet abrégé de ses merveilles, qui ne touchant à la terre que du bout des pieds, semble habiter entre le Ciel & terre, animal Amphibie, céleste par son ame, terrestre par son Corps, qui porte en son ame l'image de Dieu, & dans le corps & sur tout l'œil & la main, a été composé si artistement, que ce Medecin célèbre, qui donnoit tout à la nature, y a néanmoins reconnu les traces du Créateur?

Créateur ? A quoi lui sert sa taille droite , à quel dessein lui fut-elle donnée , à lui seul entre les animaux ; Si ce n'est afin qu'il contemplât le Ciel , ce globe étincelant de lumière , ce toit mouvant , ce superbe lambris du monde, ces vastes & magnifiques voûtes qui roulent si fermement sur nos testes, & qui changent deux fois tous les jours toute la face du monde par leur mouvement Ces voutes faites d'un si riche azur, semé d'un nombre infini d'Etoiles , toutes différentes en grandeur en éclât & en situation , sous l'Empire de ces deux grands chefs de leur armée, l'un en l'absence de l'autre , le Soleil & la Lune , les deux yeux de l'univers. Qui n'admira leurs mouvemens si réglés & si mesurés , dans leur variété , si propres à la fertilité , de la terre , & à la santé des animaux ? Car au lieu que leur mouvement le plus naturel , & le plus simple étoit par l'Equateur , c'étoit le droit chemin ; d'où vient qu'ils ont pris ce détour par le Zodiaque , si ce n'est pour faire que par cette digression , & par ce caracol, si je l'ose dire , le benéfice de
cette

Section

IV.

cette lumière & de leur influence se dispensât a plus de regions?

C'est un Eloge très considerable , que celui de l'Apôtre donne à l'Espérance , lors qu'il dit qu'elle est *l'Ancre sûre , & ferme de l'ame*. Il présupose , que l'ame est comme un vaisseau flottant sur l'eau , battu & agité des vents , & faisant eau de tous côtés , & menacé d'un triste naufrage. C'est la mer orageuse du monde , ou les passions comme autant de vents contraires , enflent les vagues & soulèvent les flots , avec tant d'impétuosité qu'il faut se mettre à l'ancre de la Providence : Qu'elle est cette ancre ? Où se jette cette ancre : au travers du voile , non pas d'un voile de vaisseau ; c'est une *Ancre sacrée*, comme parloient les Anciens, qui se jette au travers du voile du temple , où de l'Arche , figure du grand voile , du Ciel , non pas sur le sable mouvant de la rade mal assurée des inventions humaines, mais sur le ferme fonds de la grace de Dieu , & des promesses de l'Eternité ; sur Jesus Christ lui même , sur qui l'ame se repose par l'Espérance , qui s'attache à lui seul , pour le suivre dans ce port bienheureux

heureux , où il est entré comme avant-
 coureur. Section
IV.

Mais ce que l'Apôtre disoit de l'Espe-
 rance , nous le pouvons fort bien dire de
 l'Ecriture Sainte ; sans elle , nos Esprits
 voguent toujourns flotans à tout vent de
 doctrine , dans la fiévreuse agitation
 d'une perpétuelle inquiétude : Tant
 d'opinions bizarres , tant de sortes de
 Philosophies , qui se succedent , & se
 suppriment l'une l'autre ; comme flot à
 flot , tant de divers systemes opposés en
 Theologie , aussi bien que d'Astrologie,
 dont les uns font tourner la terre , & les
 autres le Ciel , avec les memes phæno-
 ménés , nous tiendroient toujourns en
 suspend , où nous jetteroient dans l'E-
 ternel embarras d'une honteuse confu-
 sion , si la revelation ; céleste n'y eût
 pourvû ; c'est l'ancre seure & ferme de
 l'ame. Parmi tant de pensées & de
 mouvemens contraires , qui se comba-
 tent & se chassent l'une l'autre , comme
 autant , de vents furieux ; Parmi tant de
 grotesques & de chimères , qui se for-
 ment dans l'Esprit humain ; Parmi cette
 grande multitude de controverse , dont
 le nombre sera tantôt à l'infini , on ne
 sçauroit

Section
IV.

ſçauroit a quoi s'en tenir , Et le Pyrrhonisme qui enſeigne à doûter toujourns, l'eût ſans doute Emporté ſur toutes les autres ſectes ; Car je ne puis comprendre pourquoi Saint Auguſtin dit que ſ'il n'eût été Chrétien , il eût été Epicurien ; j'euffe crû plutôt qu'il eût été Sçéptique où Pirrhoneien ; On eût vû ce vaiſſeau fragile de l'ame, toujourns dans la tourmente , ſuſpendu & balancé d'un contre-pois égal , parmi les vagues de tant d'opinions oppoſées , ſi le Pilôte n'eût crié , à la Loi & au Témoignage ; à l'ancre , à l'ancre , mes enfans ; je vous ay donné ma parole , pour affermir vos conſciences , & pour vous empêcher de faire naufrage en la foi , Nous avons une preuve illuſtre de cette verité dans le ſujet que nous allons traiter ce ſoir de l'origine de l'univers. Nôtre aide ſoit au Nom de Dieu qui a fait le Ciel & la Terre. Nous avons icy trois pointz à conſiderer, La Création, La Conſervation , & la Providence.

La Création du monde eſt un Article de foi comme dit formellement l'Épître aux Hebreux : Par ſoy Nous entendons que les Siècles ont été ordonnés par la parole

parole de Dieu de sorte que les choses qui se voyent n'ont point été faites de choses qui apparoissent ; Mais, que ce monde ait été fait, ou qu'il ait commencé, bien loin d'être un article de foi, ç'a été généralement l'opinion des Anciens sages du monde ; Aristote se vante d'avoir été le premier qui l'a fait Eternel ; bien *Qu'ocellus Lucanus* ait été de même sentiment long-tems devant lui, comme il paroît par le traité que nous en avons sur ce sujet, où il d'étruit par diverses raisons, la Créance de ceux qui disent, que le monde a commencé par voye de génération, & il n'en connoissoit point d'autre ; Depuis il s'est élevé divers grands Philosophes, qui ont d'étruit par des raisons tres fortes & tres solides l'Eternité du monde. Mais parce qu'ils ignoroient la manière de sa production, lors qu'ils ont entrepris de la d'éterminer, ils se sont envelopés dans un labyrinthe sans issue. S'ils eussent dit, qu'il avoit commencé d'une manière qui leur étoit incompréhensible, ils eussent parlé véritablement ; mais l'homme a toujours eû ce malheur fatal, de s'imaginer qu'il lui est

D honteux

Section
XV.

honteux de confesser, qu'il y a quelque chose qu'il ne sçait pas : Et c'est pour éviter cette honte, que les uns ont posé l'Eternité de la matière, qu'ils ont faite coëternelle à Dieu ; Et les autres ont soutenu que c'étoit le hazard & la rencontre fortuite de je ne sçai quels Corps déliés & indivisibles, qu'ils appellent Atomes, qui avoient bâti ce grand univers, tel que nous le voyons : Mais encore que la Création soit un grand mistère ; j'ose dire qu'elle n'a rien qui soit aussi difficile à comprendre, ni à quoi le sens & la raison humaine ait une aussi grande répugnance, que l'Eternité du monde, ou l'Eternité de la matière, ou le concours fortuit des Atomes, qui sont les trois origines du monde, selon les diverses sectes de la sagesse des Payens. Ailleurs on voit tout le contraire : Par exemple ; au sujêt de la prédestination, & du franc arbitre ; ceux qui le défendent par les voyes de la Philosophie rendent cette doctrine plus plausible & plus aisée à comprendre, qu'elle n'est dans les Epître de St. Paul ; mais c'est ce qui me la rend suspecte : Car je vois que St. Paul s'écrie, ô prof-
fondeur

fondeur & cependant de la manière dont ils la traitent, disant, que Dieu regarde à quoi l'homme se détermine, au bien ou au mal & que suivant sa détermination Dieu le punit ou le récompense. Qui ne le comprend? Qu'y ait en cela qui ne soit dans les règles de la Justice humaine? au lieu que St. Paul y trouve de la difficulté.

Section
IV,

Mais en la matière de la Création, on peut dire tout au contraire, qu'il y a plus de conformité à nôtre sens & à nôtre raison, que dans aucune de ces autres voyes de la Philosophie, dont nous avons parlé, qui paroissent entièrement inconcevables. Car qui peut concevoir un autre Eternel que Dieu, une matière qui est éternelle, qui par conséquent s'est faite elle même, & qui est indépendante de Dieu, & de laquelle Dieu lui même dépend, puis qu'il ne peut rien faire sans elle? Qui peut concevoir que certains corpuscules volans en l'air, comme ceux qu'on voit aux rayons du Soleil, se soient rencontrés une situation si favorable qu'on en ait vû eüssir la merveille de ce tout, que nous appellons *l'Univers*?

autant dire , qu'un horologe s'est fabriqué & ses rouës , & qu'il se monte de lui-même , où en voyant un Vaisseau bien équipé ; que les arbres se sont détachés eux mêmes de la forest , & charpentés eux mêmes , pour composer ce bâtiment ; & comme qui diroit qu'à jeter souvent au hazard les caractères d'une imprimerie , il s'y pourroit rencontrer un excellent Poëme , une fois seulement. Car jamais depuis , tous les atomes du monde n'ont sçû former , je ne dirai pas un monde , mais une ville , ou une maison , une plante , où un animal : Qui a jamais oui parler d'une hypothèse si difficile à entendre & si embarrassée ; l'Eternité du monde ne l'est pas moins : Car je puis bien concevoir le néant , comme un vuide que Dieu remplit , & comme des ténèbres , d'où Dieu tire la lumière : Mais où est l'Esprit capable de concevoir une chaîne , qui n'a point de bout ; un Fleuve qui n'a point de source , un temps qui n'a point de commencement. On ne sçauroit former une telle Idée , non pas même en Dieu ; Mais il n'y à pas sujet de s'étonner qu'on ne la puisse pas former en Dieu,

Dieu, parce que c'est un être infini, & ineffable, & incompréhensible; figurés vous l'Eternité: Vous ne sçauriez en former l'Idée, sans y penser Eternellement, car d'és-que vous cessés d'y penser, vous la finissés, il n'y à plus rien d'éternel en cette Idée; au lieu que tout ce monde n'est composé que de créatures finies & bornées, & quelque grand qu'il soit, il n'est pas infini lui-même, non plus que nous: On dit la dessus, que le monde est emané de Dieu comme les rayons du Soleil, & que comme le Soleil n'a jamais été sans rayons, Dieu n'a jamais été sans le monde: Car on suppose; que Dieu agit comme le Soleil, par une nécessité naturelle, & non pas comme une nature intelligente, par une élection volontaire: Pensée la plus basse & la plus indigne de Dieu, qui puisse tomber dans l'Esprit de l'homme: Mais on ajoute, que c'est une maxime inviolable, & un principe qui ne peut-être contesté; Que de rien il ne se fait rien; je l'avoüe; & que par consequent de rien il ne se peut rien faire; Je le nie: Comment, dir-on, le pouvons nous sçavoir,

Section
IV.

que par les choses que nous voyons ? Mais nous ne voyons rien qui soit fait de rien , jamais donc il n'y a rien eû, qui ait été fait de rien.

Mettons nous à l'ancre , & disons : Au commencement Dieu créa le Ciel & la terre. O admirable commencement de la Création & de la révélation de Dieu ! Le Ciel & la terre, c'est-à-dire toutes les choses du monde , n'y en ayant aucune , qui ne soit dans un de ces deux lieux ; Et dans ces deux extrémités est compris tout ce qui est au milieu , & les habitans de l'un & de l'autre ; les Anges & les Saints dans le Ciel , & sur la terre les hommes & les animaux ; Les choses visibles & les invisibles, comme parle le Saint Paul ; mais je vous prie, de qu'elle matière , & du sein de qu'elle matrice les Anges ont-ils été tirés ? & s'ils n'ont été formés de néant , d'où font-ils venus puis qu'ils sont de purs Esprits exempts de tout ce qui sent le Corps & la matière ? *Dieu les Créa ;* Car jamais l'Ecriture n'attribue cette action de Créer qu'à Dieu seul : C'est moi dit-il en Elaye, qui ay fait la terre, & qui ay étendu les Cieux ; Et à Jésus Christ.

Christ. Ce qui fait voir clairement qu'il est Dieu. Toi Seigneur as fondé la terre, & les Cieux sont l'ouvrage de tes mains : Dieu tout puissant Créateur, dit nôtre Simbole, parce que la puissance requise à faire quelque chose de rien, est si grande & si infinie, que les Payens, bien loin de l'attribuer à la Créature, l'ont refusée même à Dieu : En effet toutes les forces de toutes les Créatures jointes ensemble, ne sçauroient créer une feuille ni le moindre insecte : *Dieu Créa* ; j'avouë que ce terme signifie quelque-fois faire simplement, & que toutes choses n'ont pas été tirées du néant par une création immediate, comme la matière, ou le Chaos, mais par une seconde Création d'un sujet tiré du néant qui n'avoit aucune disposition à la forme, non plus que les tenebres à la lumière, ce qui n'est pas moins merveilleux, à peu près comme nous sommes originaires de la poudre dont Adam fût formé : Car son ame fût créée, mais son corps fut formé du limon de la terre, qui avoit été tirée du néant : *Dieu Créa*, non seulement de rien, mais aussi sans rien, & sans aucun sujet qui soutint,

Section
IV.

& sans aucun instrument qui aidât son action; Où étoient les machines, & les leviers, dit un Ancien Docteur, où étoient ses outils & ses manœuvres, & son ciseau & ses ferremens? De rien & sans rien il fait naitre toutes choses par sa parole & par sa volonté, Dieu créa en un moment le Chaos; En six jours toutes les parties du monde.

C'est ouvrage du monde est trop grand, trop beau, trop admirable pour être abandonné de Dieu. Ce qu'il à créé par sa puissance, il le conserve par sa providence; conservation qui n'est autre chose; qu'une création continuée; par l'influence de la même vertu, qui tira du néant toutes les choses, il les empêche d'y retomber: Il est faux, que Dieu produise nécessairement, & naturellement le monde, comme le Soleil épand ses rayons; Mais il est vrai, que les créatures dépendent immédiatement de Dieu comme les rayons du Soleil. Dès que Dieu se cache, celles-là sont troublées, comme dès que le Soleil se cache ceux-ci disparaissent. C'est de Dieu que nous avons la vie, le mouvement & l'Être. Que te ferai-je dire
soit

Soit Job, Conservateur des hommes ?
 Toutes les autres opinions, touchant
 l'origine du monde, rompent le nœud
 de la Religion, qui doit lier les hommes
 à Dieu, mais sur tout celle qui tire sa
 généalogie des Atomes, & qui soutient
 qu'encore qu'il y ait un Dieu il n'y a
 point de Providence, ce qui n'est pas
 moins injurieux à Dieu, que de dire,
 qu'il n'y a point de Dieu : Car où est
 l'homme, qui ne souffrit plus volontiers,
 qu'on dit de lui, qu'il n'est point, que
 non pas qu'on dit, qu'il est sans raison,
 & sans intelligence ? Car je veux bien
 qu'on doive quelque vénération à ce
 Dieu, pour les perfections de sa Nature
 Sainte & bienheureuse ; mais si nous
 n'en craignons aucun mal, & si nous
 n'en attendons aucun bien, où est celui
 qui n'ait plus d'amour & de respect
 pour le moindre Seigneur de son village,
 que pour ce puissant Roi du Ciel, avec
 lequel nous n'avons rien à démêler, &
 qui n'a rien à voir sur la terre ? Qui ôte
 la Providence du Ciel, il ôte la religion
 du monde. Mais il est certain, que Dieu
 connoît toutes choses, & sur tout les
 pensées, & les intentions du cœur, quel-
 ques

ques livres qu'elles soient en elles mêmes, il les prévoit nécessairement; Quelques incertaines qu'elles soient dans l'évenement, elles sont très certaines & infaillibles dans sa présence. Mais comment, dirés vous, peut-on avoir une connoissance certaine, d'un objet incertain? parce que Dieu voit l'avenir comme présent, toutes choses sont nues, découvertes, & présentes devant ses yeux: Or le présent, est nécessaire, quand il est présent; Devant que je parle, il se peut faire, que je parle, & que je ne parle pas: Mais lors que je parle, cela est nécessaire je ne puis pas ne parler pas. Dieu donc voyant toutes choses comme présentes, il ne faut pas s'étonner, si tout est nécessaire à cet égard.

Mais la grande question, est touchant l'origine du mal, & qu'elle est la providence de Dieu sur les actions des méchans? Car pour tout le bien qui est en nous il nous y pousse, & nous y met si efficacement, qu'il en est la cause. Si l'Eternel ne bâtit la maison on a beau travailler, Il la bâtit, comme son Esprit crie lui même en nous; ni celui qui bâtit, ni celui qui plante, ni celui qui arrose,

rosé, ne font rien : Mais quant au pe-
ché ; c'est une plante, que Dieu n'a
point plantée : Comment donc la Pro-
vidence de Dieu peut-elle intervenir
dans l'action de ceux qui le commet-
tent ? Dans l'action, mais non pas dans
la malice de l'action ; l'action est de Dieu,
la malice est du Diable, & l'une & l'autre
vient de l'homme : Dieu donc en
est-il l'auteur ? à Dieu ne plaise, la terre
n'est pas plus éloignée du Ciel ; Que di-
je la terre ? l'Enfer ; que di je l'Enfer ? le
néant n'est pas si éloigné de Dieu, que le
péché, ni si contraire à sa nature : Je
sçai bien qu'on nous en accuse : Mais &
Dieu & ses Anges ; vos consciences &
cette chaire, nous seront témoins, que
nous enseignons ; & que nous avons
toujours enseigné le contraire : C'est
Satan, son adversaire le Dieu de ce Siè-
cle, qui est le Créateur du péché & de
la mort. O si nous avions dit, ce qu'à
dit un Cardinal célèbre, que Dieu tord
les hommes au péché, comme s'il leur
donnoit la torture ; & s'il les y portoit
par violence, quels vacarmes, & qu'elles
levées de boucliers n'auroit-on pas fait ?
Mais il y a des Expressions aussi dures
dans

Section
IV.

dans nos auteurs; Je crains, que ceux qui les trouvent. telles, ne jugent auffi mal de celles de l'Écriture: Cette parole disent-ils, est dure qui la peut ouïr? Mais ce sont vos oreilles qui sont dures, où plûtoſt vos cœurs, Des cœurs de pierre, La parole de Dieu n'est rien moins: Dieu à endurci le cœur de Pharao, comme le Soleil durcit la glace, par ſon abſence; quand il retire ſes rayons; Ou comme le Magiſtrat fait mourir, lors qu'il livre le Criminel au bras Séculier. Ce qui eſt un tres grand peché à l'égard de Pharao, devient à l'égard de Dieu un tres juſte ſupplice, Ainſi la mort du fils de Dieu, n'arriva que par ſa Providence, rien que ce que ſon Conſeil & ſa main avoient d'éterminé d'être fait, Mais à l'égard de Judas & de Satan qui remplit ſon cœur, ce fut le plus deteſtable paricide, que le Soleil ait jamais refusé l'Eclairer.

C'eſt ici nôtre troiſième point; Jamais Saint Pierre n'eut dit, il eſt bon que nous ſoyons ici, ni perſonne après lui, il ne ſeroit pas bon au monde, ſi le Diable faiſoit tout le mal qu'il voudroit faire: Mais ce Lion infernal eſt à la chaîne, à la

la chaîne de Dieu ; il rugit à l'entour, au dehors ; Il cherche à dévorer , mais il n'ose toucher aux enfans de Dieu ; il ne peut rien sur Job , que par l'expresse permission de Dieu ; & si Jesus Christ ne le permet , il n'entrera pas même dans les pourceaux ; il peut faire souffler les vents , émouvoir des tempêtes , faire trembler la terre , faire descendre le feu du Ciel , ruiner les moissons & l'espérance du laboureur ; mais Dieu ne le permet , que lors qu'il est expédient , pour la vengeance de ses ennemis , ou pour la Correction de ses enfans : C'est pourquoi l'Écriture Sainte ne fait point difficulté de l'appeler malin Esprit de Dieu , l'Esprit malin de l'Éternel : Qu'est-ce à dire l'Esprit malin de Dieu ? ceci n'est-il pas dur ? qu'est-ce qui échappa jamais de semblable à ceux qu'on accuse de faire Dieu auteur du péché ? Dieu sçait avec qu'elle injustice ; O Calomnie la plus noire , que l'Enfer ait jamais vomi sur la terre ! Mais gardons nous bien de nous emporter ; contentons nous de dire , Dieu te redargue , Car c'est l'Esprit malin de Dieu ; s'il est de Dieu , comment n'est il pas bon ? & s'il est malin , comment est-il

Section
IV.

est-il de Dieu ? Il est de Dieu , parce qu'il depend de Dieu , & comme Créature venimeuse , qui fournit à Dieu les poisons dont il compose nos remédes. 2. Esprit, de Dieu ; & malin , de soi-même ; Il est autorisé de Dieu comme son Sergent , & son vrai bourreau, pour exécuter sa juste vengeance. Esprit de Dieu ; comme envoyé de Dieu ; malin, par son injuste volonté ; mais Esprit de Dieu par la juste puissance qu'il à receüe de Dieu : Car il ne peut bouger sans sa permission. Il ne faut ni le mépriser, ni le craindre : Pourquoi le mépriserions nous cét Ancien énnemi , qui s'étant bien trouvé des machines qu'il déploya contre Adam , continue encore à nous dire vous ne mourrés point , on se sauve par tout ; & vous serés comme Dieux, rien ne vous manquera ? la cheûte des enfans se fait encore , comme celle du premier Pére.

Ha M. F. nous n'avons point la lutte contre la Chair & le Sang , mais contre les gouverneurs des ténèbres du Siècle , & contre les malices spirituelles des Démons : O pauvre chair & sang ! comment pourras tu résister à tant de
traits

traits enflammés du malin , qui volent en l'air de toutes part ? Mais quoi ! Souvien-toi, que ce sont les flèches du Tout puissant, dont ton Esprit suç le venin: ne regarde point aux flèches, ni à l'arc, mais à la main d'où elles partent. O qu'elles sont amères, ces flèches ! mais ô qu'elle est douce cette main paternelle, qui les décoche pour ton salut ! C'est un puissant ennemi que tu as sur les bras : Mais le Ciel n'est il pas au dessus de l'Enfer, il est puissant, mais est-il tout puissant, est-il Créateur at-il fait le Ciel, & la terre ? pourquoi le craindrions nous, n'est-il pas enchaîné sous les piés de Dieu ? Et ne sçavons nous pas que le Dieu de paix brisera bien-tost Satan sous nos piés ? il le brisera comme un Serpent, il le fera lui-même, mais sous nos piés, sous ces piés, dont il tache en mordant la poudre, de mordre le talon, il brisera sa tête sous nos piés ; Il est vrai, qu'il lui allonge quelque-fois la chaîne, & qu'il lui permet de nous cribler, mais il faut qu'il le demande ; il est vrai encore que nous nous mettons quelque-fois à la portée de cette chaîne ; Car sans nous il ne peut rien sur nous ;

Mais

Secti^{on}
IV.

Mais nous quand nous nous courrouçons, nous donnons lieu au Diable, c'est ainsi qu'en parle l'Apôtre ; Quand nous sommes en paix, nous attirons le Dieu de paix ; Et par nos divisions & notre courroux nous donnons lieu à son adversaire ; vous dirés, il est vrai, qu'il ne peut rien contre nous, que par notre foiblesse & notre lâcheté : Si nous lui résistions il s'en fueroit ; mais ô Dieu qu'il est fort, s'il est aussi fort que nous sommes foibles ! qui pourra donc lui résister ? Le tout puissant ; Si Dieu est pour nous qui sera contre nous ? Mais il ne déployera pas toujours en ta faveur sa toute puissance : Alors je deviens tout puissant moi-même, parce qu'en ne voulant que ce que Dieu veut : ma volonté s'accomplit toujours avec la sienne ; je puis toutes choses, dit l'Apôtre, en Christ qui me fortifie ; Je puis toutes choses, tout ce que je veux se fait infailiblement, parce que je ne veux rien que ce Dieu veut : O admirable & divine force de la foi ! ô bouclier impénétrable, qui résiste à toutes les portes de l'Enfer, & qui fait fuir en résistant & sans les poursuivre toutes les légions des

des Démons ! Mais il rôde à l'entour de nous , il nous assiége , il rugît au dehors , mais celui qui est au dedans de nous, n'est-il pas plus grand que celui qui est au monde ? N'a-t-il pas envoyé l'Esprit de son fils en nos cœurs ? Prions Dieu, crions Abba Père , Abba père, Nôtre Père qui es aux Cieux, délivre nous du malin, tu nous as tiré du néant, tire nous encore de l'abîme de cet Enfer : Que l'oraison soit nôtre eau benite, & la parole de l'Evangile nôtre signe de croix ; Car Satan hait l'Evangile comme la mort, il ne le peut souffrir ; Il n'y a point de machine qu'il n'employe pour l'étouffer : Les lumières de la nature & de la Loi l'offencent beaucoup, mais il laisse le Créateur du Ciel & de la terre, il n'en veut qu'à Jesus Christ son fils unique ; il laisse chanter aux Cieux, la gloire du Dieu fort , Il sçait bien que cette voix , ni le concert de toutes les Créatures ; n'amena jamais personne dans les Cieux : Il s'accomode de la Loi comme d'un ministère de mort & de condamnation ; il n'en veut qu'à ce chandelier d'or , à cette lumière de l'Evangile. C'est l'ame de ses desseins, d'éteindre

E teindre

Section
IV.

teindre ce seul flambeau : Afin que l'image de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu ne resplendisse : Mais il se cassera toujours les dents contre ce chandelier, qu'il veut abbatre : Car la parole de Dieu ruine le règne de Satan, Et quand les Disciples prêchoient, le fils de Dieu voyoit tomber du Ciel Satan, comme un éclair : Qu'il rugisse en Lion, ou qu'il Siffle en serpent ; souvenés vous que nôtre aide & nôtre secours est au nom de Dieu, de ce Dieu qui fait fermer la gueule des Lions affamés, & qui donne à ses fidèles la puissance de marcher sur les serpens & sur les scorpions ; de ce Dieu qui a fait les Cieux & la terre ; C'est là son nom : Le Ciel est le grand Dieu des Payens, & la terre la mère des Dieux, mais celui qui a fait les Cieux & la terre, le vrai Dieu des Dieux, est le Dieu que nous adorons ; Ne lui faisons point d'images il en a par tout, qu'il a faites de sa propre main.

Enfin souvenons nous qu'il y a une nouvelle Création, qui n'est pas un moindre éfét de la toute puissance de Dieu, que la première, Au commencement,

tement, Dieu créa le Ciel & la terre, dit Moÿse : Au commencement étoit la parole, & cette parole étoit Dieu, dit, dit Saint Jean. Ce même Dieu, qui a dit, que la lumière resplendit des ténèbres, a relui en nos cœurs. O quel Caos étoit celui de nos cœurs ! O terre vraiment informe & vuide ! ô quelles ténèbres au dessus de l'abîme ! Mais la parole de Dieu les écarta, & l'Esprit de Dieu par son mouvement, fit de nos Corps, une nouvelle terre, & de nos âmes, un nouveau Ciel, un nouvel homme dirai-je ou un nouveau monde ?

Que les Cieux & la terre nous apprennent l'obéissance que nous devons à Dieu : O Cieux écouvés, & toi terre prête l'oreille, dit le Prophète ; Mais les Cieux & la terre parlent à leur tour, O pecheurs, disent-ils, Ecouvés, & toi chair & sang prête l'oreille ; Dieu n'a dit qu'une seule fois, que la lumière soit, que le Soleil éclaire durant le jour, & la Lune durant la nuit, avec toute l'armée des Cieux ; Et a-t-on vû jamais depuis, le Soleil quitter sa route, & cette armée manquer à se ranger tous le jours, comme en bataille dans une ordonnance très

Section
IV.

régulière ? Dieu n'a dit qu'une seule fois, à la terre, croissés & multipliés; A-t-on jamais vû sur des épines, des raisins, & des figues, sur des chardons? mais nous, à qui Dieu dit, & redit tous les jours, faites luire vôtre lumière devant les hommes, portés des fruits dignes de repentance; Que faisons nous? à la verité nous croissons, & nous multiplions; mais en quoi? en malice, en luxe, en orgueil, en toutes sortes.d'œuvres de ténébre. Nous obéissons à la voix du Créateur, comme Adam lui obéit, & c'est à quoi nous sert nôtre raison, à nous rendre les seuls rebelles de toutes les Créatures: Il n'a pris qu'un peu de sable, pour arrêter le cours des vagues de la mer; Et il à mis tant de remparts, tant de loix, tant de menaces, tant de deffenses, pour contenir les appetits déreglés; Cependant vous les outrepassés tous; cette mer Emeuë de vos passions; emporte toutes ces bornes, les bornes de la justice, par les rapines & les fraudes; les bornes de la temperance, par les dissolutions & les désordres, les bornes de l'humilité, par le soulevement de l'ambition; la mer & les vents

vents lui obéissent , mais la chair & ses convoitises lui tiennent tête , pour ainsi dire , & sautent par dessus sa Loi. Section IV.

Les Cieux & la terre passeront , ces Cieux que nous voyons , & cette terre que nous foulons aux piés ; Au commencement Dieu les créa , & à la fin Dieu les détruira , mais la parole de Dieu ne passera point , ses promesses sont ouy & Amen. Quand les Etoiles tomberont comme les feüilles , quand les vertus du Ciel seront ébranlées ; quand les montagnes fumeront , quand la terre tremblera ; quand ce grand univers , comme un grand bucher , dans une generale combustion , s'en ira tout en pièces & en éclats , l'Eglise de Dieu subsistera malgré toutes les portes de l'Enfer , inébranlable comme la montagne de Sion , aucun des Eleus de Dieu ne perira ; Mon Seigneur & mon Dieu , nul ne les ravira de ta main , & malgré la fureur des hommes & des Démons , tu esuieras toutes les larmes de leurs yeux ; quand tu feras ces nouveaux Cieux & cette nouvelle terre , où justice habitey

lection IV. tu les raviras avec toi dans les nuées ,
pour les mettre en possession de cet héritage , qui ne peut être ni fouillé , ni flétri , comme le Paradis terrestre , & qui nous est réservé dans la fidélité de tes promesses , au plus haut des Cieux , où nous te benirons & te glorifierons éternellement Amen.

SERMON